

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement de DIEULOUARD

Type de réunion

Réunion de collège public

Discussion sur le constat.

Difficultés pour interpréter des tableaux imprécis et vagues qui reflètent une évolution trop courte dans le temps et qui ne permettent pas d'apprécier la part exacte d'engagement des différentes collectivités.

A propos des sorties sans diplôme général ou professionnel : nombreux sont ceux qui font remarquer que le contexte a beaucoup changé. Antérieurement de nombreux élèves quittaient l'école tôt mais pour intégrer une école d'usine qui les formait et les embauchait ; alors qu'aujourd'hui une sortie scolaire prématurée et sans diplôme débouche sur le chômage.

Que faire également des élèves qui n'ont pas de projet de la 6^e à la 3^e ?

D'accord sur le fait que l'origine sociale des élèves est à présent moins discriminante quant au fait de pouvoir obtenir UN baccalauréat mais constat que la discrimination persiste par contre entre les filières.

Inquiétude manifestée sur le problème de la désertion des sections littéraires qui à court terme semblent poser des problèmes de débouchés et à plus long terme pose un vrai problème sociétal : une société qui ne pense plus, qui n'a plus de sens se vide progressivement de sa substance.

Par rapport au coût de l'éducation, le constat fait que les moyens sont de plus en plus élevés mais les graphiques n'explicitent pas la répartition de ces moyens. Un paradoxe : le coût est élevé et en augmentation alors que la qualité de l'encadrement est inégale voire dans certain cas en baisse.

Très vives réactions face au tableau concernant le nombre d'élèves par professeur. Le graphique prend en compte différentes données qui amènent un chiffre moyen de 11 élèves par classe/professeurs. Dans la réalité, ce chiffre se monte à 25 élèves en moyenne.

En ce qui concerne les résultats, en termes de « maîtrise de la lecture », l'assemblée se demande ce qu'on entend par « maîtrise » car les chiffres présentés (par exemple : 85,5% de garçons maîtrisent la lecture) semblent au-dessous de la réalité vécue, notamment dans le primaire et en collège.

De même, le graphique sur la part de population sans diplôme n'explique pas sur quels taux se basent les chiffres (22 sur 10, sur 100 ?). De plus, les diplômes et exigences d'études sont inégaux selon les pays. Question est posée également sur les termes « sans qualification » : entend-t-on qualification professionnelle ou/et éducative (acquisition des savoirs, savoir-faire, savoir-être) ?

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Evocation des problèmes de niveaux, d'hétérogénéité et des problèmes liés aux « perturbateurs ».

Nécessité de redéfinir les rôles respectifs et complémentaires des parents et de l'école à travers ses professeurs.

Rappel des dangers liés à la tentation de restauration des filières.

Affirmation que collège UNIQUE ne signifie pas collège UNIFORME.

Interrogation sur le rapport entre la taille des programmes à traiter et leur faisabilité et la part à prendre en compte dans les sujets d'examen (en histoire au brevet par exemple).

De nombreux professeurs font savoir qu'ils sont quelquefois démunis en face d'élèves en grandes difficultés. La formation initiale ne les a sans doute pas assez préparés à ces situations et la taille des classes et les exigences des programmes ne leur facilitent pas la tâche.

Remédiation : telle qu'elle fonctionne, n'a que les vertus du saupoudrage.

Rappel sur la consolidation qui avait paru plus efficace avec les classes de transition.

Développer à la fois savoir être et savoir-faire.

Le programme du tronc commun en collège est perçu comme trop difficile : la nécessité de mieux intégrer les élèves les plus en difficulté dans les classes semble une exigence pour le plus grand nombre même si certains parents préfèrent isoler ces élèves.

Rappel des conclusions du rapport PISA (alimenté par l'OCDE) montrant que les systèmes éducatifs qui orientent le plus tard possible, pas avant la 3^{ème}, sont ceux qui facilitent le plus l'insertion professionnelle.

Difficile de concilier les problèmes liés à un apprentissage trop précoce et les problèmes liés au maintien dans l'institution d'élèves trop démotivés.

Interrogation quant au bien-fondé pour le professeur de s'adapter de plus en plus à l'élève ! Jusqu'où ? Ne vaudrait-il pas mieux lui faire retrouver le goût de l'effort, source de vrai plaisir.

La maîtrise de la lecture à la sortie du primaire est perçue comme primordiale.

Trop grand écart entre le niveau d'exigence en fin de primaire et l'entrée au collège. Regrets concernant le manque d'apprentissage à la maison et la suppression des devoirs en primaire.

Les avis sont partagés entre ceux qui pensent qu'il existe des matières fondamentales, qui donc établissent une hiérarchie entre les disciplines et ceux qui préfèrent cultiver des compétences indispensables au gré de chaque discipline. Evocation des problèmes engendrés au niveau des élèves qui passent en classe supérieure plus en raison de leur âge que des compétences ou connaissances acquises. D'où nécessité de trouver des solutions nouvelles plus efficaces que le redoublement ou le passage en dépit des lacunes connues.

Globalement ce qui est dévolu à l'école est perçu comme intéressant mais ce sont les moyens pour y parvenir qui posent problème.

Chacun souhaite une définition précisée de la base nécessaire à tous à la fin de chaque cycle d'enseignement :

- lire en comprenant
- s'exprimer en faisant des phrases complètes et correctes grammaticalement
- utiliser un vocabulaire adapté à la situation (richesse de vocabulaire importante)
- raisonner et formuler un raisonnement logique
- maîtriser la numération, le sens des 4 opérations.

Les avis divergent quant à l'intérêt de maintenir l'étude d'une langue étrangère en primaire. Pour l'heure, ce dispositif ne semble pas forcément faciliter l'étude des langues au collège ou en accroître l'intérêt pour certains, tandis que d'autres trouvent positif d'habituer l'oreille à d'autres fréquences et d'ainsi faciliter la compréhension orale par la suite.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Constat est fait que les évaluations en primaire ne sont pas exploitées. Pour qu'elles le soient, il faudrait plus de moyens humains (professeurs spécialisés, psychologues scolaires...).

En ce qui concerne les rythmes d'apprentissage des élèves en grande difficulté, l'assemblée met l'accent sur deux points :

- 1- généraliser un système de remédiation par semaine sous forme de groupes de soutien par exemple,
- 2- trouver juste compromis entre le collège unique et la spécialisation afin de ne pas mettre à l'écart les élèves en trop grande difficulté.

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Tout de suite est évoqué le problème des cours de récréations qui manquent de présence adulte pour réguler les montées en tension. Nécessité d'augmenter les moyens humains dans les établissements (A.S., infirmière, C.P.E. etc....) et dans cette logique, multiplier les relations avec les différents intervenants (psychologue, éducateurs...).

Vient ensuite le problème des rythmes scolaires qui suscitent deux types de proposition : alléger les programmes et les journées scolaires ou laisser les programmes et étaler un peu l'année scolaire.

Tout ce qui va dans le sens d'une amélioration du cadre scolaire (création de fresques, d'un jardin par les élèves) peut faire tomber l'agressivité et redonner du plaisir à vivre dans son école ou son collège en y respectant davantage les personnes et le lieu.

Pouvoir proposer, avec un taux d'encadrement plus important, des activités aux élèves pendant la pause de midi ou durant certaines heures de permanence ou simplement leur offrir une salle de foyer où se rencontrer pour parler ou écouter de la musique par exemple.

Problèmes accentués par un déplacement des valeurs entre les générations d'où la nécessité que l'autorité soit matérialisée par une présence adulte plus importante.

Une caméra de surveillance ne remplacera jamais la présence humaine.

Nécessité d'inciter davantage les enfants au respect de leurs parents comme de leurs enseignants et d'instaurer des relations de confiance et une réelle coopération entre parents et enseignants : respect de leurs différences et acceptation des sanctions qui s'imposent quelquefois à l'égard des enfants.

Sur le rôle et l'intérêt des sanctions : sont nécessaires et relativement acceptées lorsqu'elles sont justes, graduées et non humiliantes pour l'élève. Les sanctions sont d'autant plus efficaces qu'elles sont suivies par les familles et l'institution.

Les parents confrontés à de sérieuses difficultés trouvent les structures d'aide assez peu efficaces car pas faciles à connaître, à joindre et souvent trop longues à intervenir.

L'internat semble perçu comme un dernier recours pour l'enfant qui ne se plaît plus du tout chez lui.

Le souhait a été formulé de décider de remettre une attestation de compétences à chaque enfant quittant l'école sans diplôme précis.

Nombreux sont ceux qui constatent que là où l'on travaille en équipe, les problèmes se résolvent plus facilement et il est plus facile de soutenir les enfants. Nécessité d'une coopération entre l'administration et les professeurs, entre les professeurs entre eux, avec les parents et tous les intervenants de la communauté scolaire (COP, médecin, infirmière, assistante sociale trop peu nombreux d'ailleurs).

17 Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'Ecole ?

Deux points sont précisés :

- 1- améliorer les cadres, que ce soient les cadres architecturaux (insonorisation, espace visuellement agréable, spacieux et respectueux des individus...) ou les lieux de vie pour les élèves (foyers, espaces verts...), voire le cadre humain, c'est à dire un encadrement des élèves, plus important et cela dans un objectif de prévention, remédiation, dialogue et de transmission(d'expériences et de cultures des aînés sur les élèves).
- 2- Améliorer l'aménagement du temps avec des journées plus courtes dans le respect du rythme de l'enfant et de l'adolescent.

Trois priorités pour l'Ecole.

1 Besoin de plus d'adultes formés et compétents (professeurs, surveillants, médecins, infirmières, assistantes sociales...) pour encadrer les élèves.

2 Un collège qui accueille tout le monde mais en proposant des parcours modulaires, qui valident des unités de valeurs qui permettent de traiter le même programme pour certains en trois ans, pour d'autres en cinq ans plutôt que de maintenir des groupes classes qui obligent au redoublement.

3 D'une part, garder une Ecole transmettant des valeurs communes qui permettent à chaque enfant de devenir un citoyen critique et responsable pour prendre part à la construction de la société dans la quelle il devra vivre et d'autre part, revenir aux enseignements fondamentaux dès le primaire afin de bien maîtriser notamment les bases de l'écriture/lecture, fondamentales à l'acquisition des autres savoirs et en particulier de faire intégrer aux élèves les « habitus » en termes de travail ce qui permettrait de partager des enseignements en profondeur et non plus de manière superficielle.